

A detail from a medieval manuscript painting. It depicts a bearded man with long, wavy brown hair and a full brown beard. He is looking slightly to the right with a gentle expression. He wears a greyish-brown tunic with a wide, ornate golden collar featuring intricate patterns. Behind his head is a large, circular golden halo with radiating lines. The background is a deep, textured blue. The overall style is characteristic of medieval manuscript illumination.

Marie-Anne
Le Roux

Il a posé
son regard
sur moi

Il a posé son regard sur moi

Du même auteur

Manuel spi du catho rusé, Salvator, 2016.

Petit traité sur le temps à vivre, Salvator, 2014.

Sortir gagnant de nos luttes intérieures, Éditions des
Béatitudes, 2008.

Marie-Anne Le Roux

Il a posé son regard sur moi

Tallandier
SPIRITUALITÉ

© Éditions Tallandier, 2018.
48, rue du Faubourg-Montmartre – 75009 Paris
ISBN : 979-10-210-2966-8
www.tallandier.com

« Que le Seigneur pose sur toi son regard
et te donne la paix ! » (Nb 6, 25).

Prélude

Le premier regard

« Dieu dit : “Que la lumière soit !” Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne » (Gn 1, 3-4)¹.

Dieu aurait-il donc des yeux pour voir ?

Nous sommes dans les premières pages de la Bible, au livre de la Genèse et au tout début de l'histoire de la création du monde. Dieu crée la lumière, puis il regarde son œuvre : « Et Dieu vit que la lumière était bonne. » Pendant les six jours suivants où il poursuit l'ouvrage de sa création, il fait le même constat : « Cela était bon. » Pourquoi Dieu juge-t-il sa création bonne ? Pourquoi est-ce la bonté qui qualifie son œuvre et non pas la beauté ? S'il voit sa création et en est profondé-

1. Sauf précision contraire, les citations bibliques proviennent de la traduction de la Bible de Jérusalem.

IL A POSÉ SON REGARD SUR MOI

ment satisfait, ne devrait-il pas plutôt s'émerveiller et reconnaître que sa création est belle ? La beauté ne correspond-elle pas à la vue et la bonté ne relève-t-elle pas du jugement moral ?

Si Dieu préfère qualifier sa création de bonne, cela a un sens. Il nous montre combien sa création est conforme à sa volonté qui est bonne. Dieu est bon et son œuvre est bonne. C'est la bonté qui est première. Elle préside à l'ordonnance des choses et du monde.

Le regard que Dieu pose sur sa création est un regard de bonté. Et voici que moi, je suis sa créature... Comment ne poserait-il pas sur moi ce même regard ?

Tel est le premier acte de foi qu'il m'invite à poser : Dieu pose sur moi un regard de bonté. Il me reste à le découvrir...

Introduction

L'appel du Christ m'a conduite en ville, plus exactement dans la grande ville et dans son centre le plus animé : Nantes, quartier Bouffay. L'immersion est totale, tout à l'inverse d'une fuite du monde. Dieu m'a placée là, et j'en suis heureuse, j'aime la ville. Ma prière et mon intercession s'imprègnent chaque jour de cette atmosphère citadine.

Sans doute y a-t-il quelque chose d'un peu périlleux, pour une vie consacrée, de vivre au milieu de toutes ces sollicitations qui attirent le regard, où le meilleur du génie humain comme le plus discutable s'exposent à la vue de tous. Un jour, une personne nous a dit : « Vous, les sœurs de Sainte-Croix¹, vous êtes des guerrières, vous

1. La fraternité dont je fais partie est au service de l'église Sainte-Croix, et le prieuré jouxte l'église.

avez tout vu ! » Non, justement, nous veillons à ne pas tout voir et c'est cette vigilance qui nous fortifie. Face au risque de dispersion et d'éparpillement nous nous exerçons à opposer une douce attention intérieure à la présence de Dieu. Notre vie est dans le Christ. Nous cherchons à vivre sous son regard. Dans le silence de la prière du matin, dans les offices, dans l'étude de la Parole de Dieu, nous prenons le temps de nous mettre à l'écart avec Lui. C'est par Lui que nous voulons voir le monde.

Dans ce va-et-vient entre l'extérieur et l'intérieur, le regard a un rôle de médiateur. Il est bien cette fenêtre de l'âme ouverte sur le monde. C'est pourquoi l'attention à notre propre regard peut devenir un chemin de conversion, de purification, où se pacifient les désirs désordonnés. Je pressens qu'il y a là une grâce à saisir pour notre génération en rapport avec le défi de notre époque.

Nous sommes dans une civilisation de l'image. L'homme moderne est soumis à une surenchère visuelle. Il est relié à l'écran presque malgré lui, pris dans l'exigence de la connexion permanente. Prendre de la distance avec tout ce qu'il voit lui devient forcément plus difficile, d'autant plus que la vue est une perception des sens qui suscite l'émotion, éveille les passions, et celles-ci peuvent court-circuiter la réflexion.

INTRODUCTION

Quelles incidences sur notre vie morale ? Le chemin de l'intériorité n'est-il pas mis en danger ? Quelle peut être l'attitude du chrétien dans ce monde qui est le sien ?

Le regard nous relie au monde, à notre propre monde. Bien souvent nous sommes soucieux du regard que les autres posent sur nous et parfois, le regard que nous posons sur nous-mêmes nous condamne. Par découragement, nous pouvons nous habituer à ces regards blessés qui nous habitent et être tentés de penser que la quête d'un regard bienveillant et pur est un doux idéal. Quant au regard que Dieu pourrait poser sur nous, voilà un autre problème à résoudre.

Au fil de ces pages, je vous propose un parcours en cinq étapes qui évolue à la manière d'un cheminement spirituel. Chacun pourra faire l'expérience qu'elles peuvent se chevaucher en nous, car les mouvements de la grâce sont souples et ne peuvent se codifier dans des catégories rigides. En même temps, ces étapes signifient qu'il y a des passages, des paliers qui se franchissent dans notre cheminement. Comme nous le voyons dans l'histoire du peuple d'Israël ou dans la vie des disciples du Christ, Dieu nous conduit en bon pédagogue. Il nous prend là où nous en sommes pour nous mener plus loin. Il sait comment nous sortir de nos ornières et nous ouvrir à son salut. Il nous

IL A POSÉ SON REGARD SUR MOI

éveille à un autre regard sur le monde, sur la vie, sur les personnes, sur nous-mêmes. Il change la perspective de nos existences, et nous élève vers notre véritable destinée, si du moins nous acceptons le risque de la foi.

I

INCLINAISON

Introduction

« Dieu est lumière, en lui point de ténèbres » (1 Jn 5).

Le début du récit de la Genèse nous a fait considérer la bonté de Dieu comme préalable à toute existence. Le mal ne devait pas être. Pourtant, il va s'introduire dans le monde des hommes, s'immiscer dans le dessein de Dieu. Au jardin d'Éden, il apparaît sous l'aspect du serpent et de la tentation. Cette irruption du prince des ténèbres va jeter un voile obscur sur la bonté de Dieu.

Nous pouvons prendre de la distance avec ce récit fondateur et le considérer simplement comme un conte. Nous pouvons aussi chercher à comprendre ce que le texte biblique nous révèle et quelle est sa résonance dans nos vies. Telle est notre démarche.

Quiconque s'arrête pour considérer la vie qui l'entoure peut reconnaître qu'il est plongé dans un

INCLINAISON

monde à la fois beau et obscur. D'un côté la beauté éclatante de la création, la lumière de la bonté, et de l'autre, l'opacité du mal, sa laideur. Parfois nous le ressentons comme un écart qui nous tiraille, parfois il nous semble que tout s'entremêle : nous ne distinguons plus le bien du mal, notre esprit est pris dans une confusion, notre cœur se trouble et nous n'arrivons plus à nous situer. Nous sommes partagés. Tel est le clair-obscur qui s'inscrit dans nos vies.

Notre environnement est un monde magnifiquement créé par Dieu mais aussi un monde marqué par la prolifération du mal. Dès notre naissance nous sommes atteints par ce mal qui nous précède. Avant d'en être complice, nous en sommes d'abord victime. Cette blessure infligée à l'intime de nous-mêmes nous incline au péché. C'est en cédant à cette inclination que nous commettons des fautes personnelles.

Le serpent avait promis à Adam et Ève de leur ouvrir les yeux. En réalité, il les a introduits dans sa duplicité, leur a fait goûter le mal, a blessé leur regard et jeté un voile d'opacité sur la clarté originelle. Ses ténèbres ne peuvent éteindre la lumière divine mais elles viennent assombrir la vie de l'homme. Pour nous, cela signifie entre autres qu'il existe une manière de vivre où nous pouvons rester installés dans la face obscure de nos tendances

INTRODUCTION

mauvaises, sorte de confort coupable qui nous évite les remises en cause.

Au contraire, l'approche de Dieu nous fait entrer dans sa lumière. Venir à Lui, c'est accepter de se connaître en vérité et de voir apparaître nos ombres. Dieu seul offre la véritable ouverture des yeux. C'est la lumière éternelle du Verbe qui vient d'en haut éclairer nos vies et nous faire prendre conscience de notre besoin de salut. L'homme peut alors fuir ou accepter cette lumière.

Les récits bibliques des trois chapitres suivants vont illustrer ce propos.

Ainsi nous entrons dans la première étape de notre cheminement : reconnaître cette inclination au mal qui nous habite et découvrir qu'il est éclairant de comprendre ces ressorts blessés de notre humanité.

« Courage, ô mon âme, avance vers la lumière qui t'attire depuis toujours ! »

